

(Revue, 38, 1954, p. 176 sq.). La version française tient compte de la pagination du texte de la *Dogmatique* en cours de traduction. Le fait qu'on ait jugé opportun de rendre accessible cet opuscule purement auxiliaire prouve l'intérêt que suscite K. Barth même en dehors des pays germaniques.

Autre preuve de cet intérêt : La maison Vandenhoeck & Ruprecht (Göttingen) a publié, sous forme d'une élégante plaquette (21), une partie d'un chap. de la KD III/2 (1948). Ce tiré-à-part contient l'essentiel de l'anthropologie de K. BARTH, en particulier sa brillante et véhémement critique du « surhomme » de Nietzsche. Par antithèse B. expose en quoi consiste la vraie nature de l'homme et la racine de l'humanité, i.e. « Humanität » ou « Menschlichkeit », dans le « Sein in der Begegnung », dans l'ouverture pour autrui.

Aux antipodes de la théologie barthienne nous trouvons la *Dogmatique protestante* du professeur de Genève, A. LEMAITRE (22). Fruit d'un enseignement de 30 ans, ce travail présente une belle synthèse de la pensée libérale. L'A. déclare dès le début qu'il est « désireux de communiquer à ses étudiants un esprit plus que de leur proposer un système » (p. 9). Et il le réaffirme en terminant : « Dans sa simplicité sublime l'Évangile confond ceux qui voudraient enfermer son message dans la prison d'un système clos. Les Béatitudes de Jésus, sa proclamation du Royaume de Dieu, ses paraboles nous transportent dans un tout autre climat que celui de nos théologies d'école » (p. 539). L. se méfie instinctivement de toute systématisation rigide du contenu de la foi (c.-à-d. d'une doctrine élaborée à partir du donné révélé) et il préfère « une méthode plus souple, dont l'ambition vise plus à indiquer la vérité qu'à la formuler en des termes intangibles » (p. 539 sq.). On se rendra compte de l'imprécision qu'entraîne cette attitude à l'égard du dogme et de la dogmatique en parcourant les sujets principaux traités dans ce livre. Certes, malgré son refus de s'enfermer dans un système clos, L. observe somme toute un ordre cohérent, mais aucune section n'est consacrée à l'Esprit Saint, ou à la Trinité. La Christologie elle-même n'est autre chose qu'une espèce de « Vie de Jésus ». Ou encore : l'Ecclésiologie vient après la doctrine du salut et de la vie chrétienne. On peut se demander quel principe méthodologique a conduit à de pareils résultats. Pour L. la dogmatique n'est pas une réflexion sur le mystère de Dieu, mais avant tout une description phénoménologique et

l'esquisse de la Dogmatique faite par K. BARTH lui-même. C'est sa troisième paraphrase du Credo apostolique. Elle contient *in nuce* toute sa pensée (*Dogmatik im Grundriss im Anschluss an das apostolische Glaubensbekenntnis*; München, Kaiser, 1949) et a été traduit en français (cf. *Rev. Sc. ph. th.* 35, 1951, p. 481 sq.).

(21) K. BARTH, *Mensch und Mitmensch*. Die Grundform der Menschlichkeit. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1954; 12,5 x 21, 85 pp. (= pp. 264-329 de KD III/2), DM 2. 40.

(22) A. LEMAITRE, *Foi et Vérité*. Dogmatique protestante. Genève, Labor et Fides, 1954; 17,5 x 25, 544 pp.

Extrait de la
REVUE DES SCIENCES
PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES

39/1955